

Les transplantations sont des opérations faciles essentiellement bénignes, mais sont-elles vraiment efficaces, c'est-à-dire le muscle transplanté se contracte-t-il, donne-t-il au membre des mouvements abolis auparavant ? Voilà la question. Malheureusement dans toutes les observations, il faudrait connaître les résultats éloignés, et ceux-ci manquent le plus souvent.

De nombreux orateurs ont pris part à la discussion. En la résumant, M. Kirmisson a constaté que l'accord semble fait sur les choses, sinon sur les mots, dans les questions de transplantations tendineuses. Les muscles anastomosés ne reprennent presque jamais leur fonction physiologique, sauf dans le cas de paralysies traumatiques. Il est certain que ces dernières sont, au point de vue des opérations, d'un pronostic beaucoup moins sombre que les paralysies infantiles.

-o-

Un nouveau congrès s'est ouvert à la Faculté de Médecine : le Congrès de Médecine, qui dura trois jours et où ont été étudiées par les savants et les médecins réunis, les questions les plus diverses, depuis l'hygiène alimentaire et l'obésité jusqu'aux origines de la tuberculose et le traitement des goîtres.

La séance inaugurale eut lieu à neuf heures du matin, sous la présidence du doyen de la Faculté, le professeur Debove. A ses côtés se trouvaient le docteur Teissier, professeur à la Faculté de Médecine de Lyon, vice-président ; le docteur Bezançon, secrétaire général ; le docteur Renault, trésorier ; les docteurs Widal, Labbé, etc.

La matinée fut consacrée à la lecture de rapports sur l'hémophilie et les états hémorragiques et leurs traitements par des injections de sérum sanguin frais.

Dans l'après-midi, on discuta de la tension artérielle, du diabète, de l'obésité et du cancer.

M. Binet préconisa, pour l'hypertension artérielle et de l'hypertrophie du foie chez les obèses, les alcalins.

M. Marcel Labbé s'attacha à l'étude des obésités simples et des obésités compliquées. Ce n'est point seulement un régime approprié qu'il recommande aux obèses, mais encore des exercices gymnastiques et des bains.

Les questions d'aliments et de régime font d'ailleurs l'objet d'autres communications. Ainsi MM. Jardel et Nivière commentent le rôle que doivent jouer les fruits crus dans le régime des diabétiques.

Enfin, M. Doyen a fait une communication sur l'étiologie du cancer chez l'homme et chez les animaux.

LES MALADIES DE L'ESTOMAC ET LE TRAITEMENT DE LA TUBERCULOSE — Séances excessivement chargées ; les orateurs durent tous écourter leurs communications ; l'an prochain, on gagnera à augmenter le nombre des séances. On s'occupa tout d'abord de l'ulcère simple de l'estomac.

La question est d'ordre chirurgical ; aussi, les rapporteurs, MM. Limossier, Castaigne et Dujarier n'eurent-ils pas à s'étonner de voir les chirurgiens intervenir dans la discussion. M. Doyen exposa que toute affection non cancéreuse de l'estomac, rebelle à la thérapeutique médicale, et entraînant un dépérissement grave, de l'économie, est désormais du ressort de la chirurgie. Il rappela qu'il a démontré, dès 1895, que la gastro-entérotomie bien faite amenait la disparition des symptômes du mal.

Le docteur Doyen préconise, aujourd'hui, une opération nouvelle : la gastro-duodénotomie avec section du pylore ; c'est cette opération, encore peu connue, qu'il indique comme opération de choix dans tous les cas d'ulcère gastrique éloigné du pylore.

L'opération sur laquelle M. Doyen donne des détails techniques, fournit des résultats excellents.

MM. Tuffier, Montprofit, Oliver, Hartmann prirent part à cette très intéressante discussion.

MM. Deschamps, Gilbert, Lereboullet, Lematte, Cade, Bourret, Cohendy, Gallois, Delacour parlèrent sur les diverses maladies du tube digestif.

Une discussion passionnée s'ouvrit ensuite sur la tuberculose : le bacille de Koch pénètre-t-il dans l'organisme par les bronches ou par l'estomac ?

Des travaux remarquables de MM. Vallée et Kuss, des communications de MM. Letulle, Mantoux, Jousset, Revillet, Lenoir, Samus, Tissier, Calmette, Guinard, Barth, Courmont et Debove, qui présidait la séance, il ressort que le bacille pénètre dans l'organisme soit par les bronches, soit par l'estomac, soit même, mais rarement, par les pores de la peau.

On doit donc préconiser une alimentation spéciale du malade, son isolement et son installation dans des locaux soigneusement aérés et assainis. On doit surtout interdire, à âme qui vive, l'absorption du lait cru ; les conclusions de M. Vallée étant, sur ce point, indiscutables.